



ISSN 1961-9472

ISSN en ligne 2257-8404

## Une étude sur le terme de *choix libre* en français et son équivalent en Turc

**Nurten Sarıca**

Université Pamukkale, Denizli, Turquie  
nurtensarica@hotmail.com

**Gülden Pamukçu**

Université Pamukkale, Denizli, Turquie  
gucar@pau.edu.tr

Reçu le 19-06-2017 / Evalué le 02-07-2017 / Accepté le 18-07-2017

### Résumé

Dans les langues naturelles, on range sous la dénomination de « déterminants indéfinis » des mots variés qui indiquent soit une quantité non chiffrée, soit une identification imprécise. Sous cette catégorie grammaticale traditionnelle, on peut trouver les articles indéfinis, les adjectifs indéfinis et les pronoms indéfinis. Pourtant certaines recherches montrent que les langues naturelles possèdent des termes qui expriment la liberté de choix. On essaiera de comparer le terme *quoi que ce soit* avec le terme turc *herhangi bir şey* qui exprime le choix libre et de traiter la distribution de ce terme dans des contextes différents comme « contexte modal, épisodique, impératif, conditionnel etc. ». On a pour but de montrer s'il y a une équivalence dans l'utilisation des termes de choix libre en français et en turc.

**Mots-clés :** terme de choix libre, liberté de choix, indéfinis de choix libre, *quoi que ce soit*

### Fransızcada seçme özgürlüğü içeren terimler ve onların türkçe eşdeğerlikleri üzerine bir inceleme

### Özet

Geleneksel dilbilgisinde doğal dillerde nicelik ve kimlik bakımından belirsizlik içeren yapılar “ belirsiz gösterenler” olarak ele alınırlar. Çağdaş dilbilim çalışmaları kapsamında ise bu dilbilgisel birimler dil kullanıcısına seçme özgürlüğü sunması dolayısıyla yeni bir bakış açısıyla değerlendirilmektedirler. Bu bağlamda gerek önad ve gerekse adıllarda karşılaşılan seçme özgürlüğü içeren birimler Türkçede ve Fransızcada nasıl kullanılmaktadır, aralarında eşdeğerlikten bahsedilebilir mi gibi sorulara yazınsal bir örnek seçkisinden yararlanılarak yanıt aranacaktır.

**Anahtar Sözcükler:** belirsiz gösteren, belgisiz önad, belgisiz adıl

## A Study on The Term of Free Choice in French and Its Equivalent in Turkish

### Abstract

In natural languages, the term “indefinite determiners” is used to refer to varied words that indicate either an unencrypted quantity or an imprecise identification. This work focuses on the comparative analysis of the freely chosen item between the Turkish language and the French language. We will try to compare the term *quoi que ce soit* with the Turkish term *herhangi bir şey* which expresses free choice and treat the distribution of this term in different contexts as “modal, episodic, imperative, conditional etc.” The aim is to show the differences and similarities between two languages from different families on TCL (Free choice term).

**Keywords:** free choice term, freedom of choice, indefinite free choice, *quoi que ce soit* as a free choice term

### Introduction

Les déterminants indéfinis sont des unités grammaticales indiquant une personne, un animal une chose non précis et une quantité non chiffrée, donc des unités qui ne permettent pas de définir précisément ces mots ni de les dénombrer. Vendler (1967) a été le premier à observer que les langues naturelles possèdent des termes qui expriment la liberté de choix rappelle Vachou (2010 en ligne). Certes, la langue turque possède également des termes de choix libre comme les autres langues dans le monde entier. Ce terme peut être décrit comme le libre choix du référent du syntagme nominal dont il fait partie. Un déterminant à choix libre indique le choix indiscriminé d'un référent parmi un ensemble d'individus possibles. Les termes de choix libre en français sont considérés comme : *qu- que ce soit, n'importe quoi, quelconque, n'importe quel(le)* etc. Quant aux équivalents turcs, on peut citer *herhangi bir(i), kim/ne olursa olsun* etc. Ce travail s'attache à l'analyse comparée du terme de choix libre entre la langue turque et la langue française. Parmi les termes de choix libre, on se concentra sur *quoi que ce soit* selon la théorie de Corblin partant de la théorie sur le terme de choix libre anglais *any*. Nous essayerons de comparer le terme *quoi que ce soit* avec le terme turc *herhangi bir şey* qui exprime le choix libre et de traiter la distribution de ce terme dans les contextes différents comme « contexte modal, épisodique, impératif, conditionnel ». Même si la traduction mot à mot de *quoi que ce soit* en turc est *ne olursa olsun*, il convient de le traduire comme *herhangi bir şey*, étant donné que le contexte nous a permis de le dire ainsi. Nous avons pour but de déterminer s'il est possible d'expliquer que *quoi que ce soit* a un comportement qui l'apparente aux termes de choix libre et de montrer les différences et ressemblances du TCL (Terme

de choix libre) entre deux langues venant de familles différentes. Dans cette étude, nous étayons nos remarques à l'aide d'exemples issus de corpus ne contenant que des données écrites. Ces données correspondent à un français «standard». Pour certains contextes, nous avons profité des exemples simples qui sont en usage dans la vie quotidienne française étant donné que nous n'avons pas pu constater les exemples les plus convenables dans les sources écrites. Pour le turc, nous nous sommes fondées sur la traduction des exemples français.

### 1. Terme de choix libre (TCL) : exemple de « quoi que ce soit »

Le noyau de ce terme se compose du choix libre d'un énonciateur parmi de nombreuses possibilités. Dans cette étude, nous allons nous centrer sur *quoi que ce soit*.

Pour comprendre ce qu'est un terme de choix libre, considérons les deux cas ci-dessous :

- (Ex 1) a. Adeline a-t-elle mangé *quoi que ce soit* ?
- b. Elle peut manger *quoi que ce soit*.

Dans la première phrase, *quoi que ce soit* semble contribuer à un quantificateur existentiel. Donc, on ne peut pas parler d'un choix libre indiscriminé d'un réfèrent. Il veut dire « *Adeline a-t-elle mangé une chose ?* ». Il s'agit d'*une chose*.

Selon Giannakidou (2001), la première phrase peut s'analyser ainsi :

Adeline a-t-elle mangé un *x*, tel que *x* est une chose et Adeline a mangé un *x* ? Dans ce cas, *quoi que ce soit* a été qualifié de quantificateur existentiel.

Dans la deuxième phrase, d'autre part, *quoi que ce soit* semble être interprété comme quantificateur universel : Elle peut manger *tout*, *x* est tel qu'elle peut manger *tout*. Dans cette deuxième utilisation, *quoi que ce soit* a été qualifié de Terme de Choix Libre (TCL). Donc cette phrase veut dire qu'*elle peut manger tout* c'est-à-dire il existe des choix autant que possible.

Considérez maintenant (Ex 2), avec le choix libre dans un impératif :

- (Ex 2) Appuyez sur n'importe quelle touche pour continuer.

Une paraphrase probable de cette phrase rend le choix libre équivalent à un quantificateur existentiel : vous devez appuyer sur une touche ; Peu importe laquelle. Vous ne devez certainement pas appuyer sur chaque touche de votre clavier pour que le programme continue d'être exécuté.

Chaque utilisation de *quoi que ce soit* n'indique pas sémantiquement la liberté de choix. L'acceptabilité de l'énoncé comme le choix libre dépend de la capacité du contexte à accepter une quantification universelle forte sur le domaine maximal comme « tout » (F. Corblin, 2010). On peut mieux le montrer comme suit :

Terme de choix libre → **Existentiel** = une chose  
→ **Universel** = toute chose

Je n'ai pas mangé *quoi que ce soit* → **Je n'ai pas mangé une chose.** (Existentiel)  
*Cela veut dire « je n'ai rien mangé »*

Vous pouvez lui demander *quoi que ce soit* → **Vous pouvez lui demander tout** (universel)

## 2. Le cas de « Subtriggering » (sous-déclenchement)

Le terme «subtriggering» (LeGrand, 1975) est utilisé pour désigner des cas où les termes de choix libre par extension sont grammaticaux suivis d'une relative, ce qui donne lieu à des lectures universelles.

- a. La semaine dernière, il a lu *quoi que ce soit*. (...il a lu **une chose** → **existentiel**)
- b. La semaine dernière, il a lu *quoi que ce soit* qu'il a vu. (...il a lu **toute chose** qu'il a vue → **universel**).

Comme on a vu dans les exemples ci-dessus, l'ajout d'une relative à *quoi que ce soit* a amélioré largement l'acceptabilité de la phrase et il est responsable de son universalité. A partir des contextes dans lesquels *quoi que ce soit* peut être utilisé en tant que terme de choix libre, nous allons l'aborder sous 4 contextes ci-dessous.

### Contexte modal

On peut facilement utiliser *quoi que ce soit* avec la modalité « pouvoir » qui permet de faire des phrases en contexte de permission. C'est aussi valable pour la langue turque. Regardons l'exemple suivant :

- (Ex 3) a. Vous pouvez acheter *quoi que ce soit*.  
b. Siz (istediğiniz)herhangi bir şeyi satın alabilirsiniz.

Quant à l'analyse sémantique de la phrase, dans l'exemple ci-dessus, il veut dire « *vous pouvez acheter tout, c'est à votre choix* ». Et, le terme *herhangi bir şey* porte ce sens universel dans le contexte modal avec la modalité « pouvoir ». Le locuteur donne la permission à son interlocuteur d'acheter toutes les choses contextuellement pertinentes, sans aucune exception. L'interlocuteur peut librement choisir

quoi acheter, sans aucune restriction. Cette information n'est pas disponible avec *une chose* (Vlachou, 2010). Quant à la nécessité, la modalité « *devoir* » est indispensable à l'utilisation du phénomène *subtriggering* (sous-déclenchement), l'ajout d'une relative, pour naturaliser la phrase. Citons l'utilisation de la modalité « *devoir* » dans les phrases suivantes :

- (Ex 4) a. Vous devez boire *quoi que ce soit*.  
b. Siz herhangi bir şey içmelisiniz.

- (Ex 5) a. Vous devez boire *quoi que ce soit* que je vous offre.  
b. Size sunduğum her şeyi içmelisiniz.

En turc, on peut utiliser la phrase (4). Cette phrase n'est pas grammaticalement incorrecte. Mais, Il s'agit d'une différence sémantique. Le pronom employé n'est pas compatible avec le quantificateur universel régulier *her şey* (tout), mais avec le pronom indéfini régulier comme *bir şey* (*une chose*). Elle veut dire « *vous devez boire une chose. Ce n'est pas important ce que vous buvez* ». Il n'existe pas un choix. Cependant, (5) est plus naturel. Mais, cette fois, si l'on souhaite une quantification universelle, il faut l'interpréter en turc avec le pronom *her şey* (tout) au lieu de *herhangi bir şey* (quoi que ce soit). Avec la modalité « *devoir* », le terme *herhangi bir şey* ne peut pas obtenir un sens universel en turc en dépit d'être associé à une relative.

## Contexte épisodique

### a. Les phrases affirmatives

Selon Giannakidou, un TCL doit être sous la portée d'un opérateur non-véridique qui se situe dans une phrase non-épisodique. Elle considère qu'une phrase est épisodique lorsque celle-ci contient un verbe au passé dont l'aspect est perfectif et qui fait référence à un événement précis. Voir l'exemple ci-dessous :

- (Ex 6) a. Et encore, on ne peut pas dire que tu m'aies expliqué *quoi que ce soit* (Warman, 2012 : p.16)  
b. Ve yine de, senin bana herhangi bir şey açıkladığın söylenemez.

Dans cette phrase, *quoi que ce soit* n'est pas compatible avec le quantificateur universel régulier *her şey* (tout), mais avec le pronom indéfini régulier comme *bir şey* (*une chose*). Donc, c'est existentiel. Cette phrase veut dire (...) *on ne peut pas dire que tu m'aies expliqué une chose*. En fait, le sens de cette phrase peut être considéré comme (...) *tu ne m'as rien expliqué*. Mais encore, si l'on traduit cette phrase en turc avec le pronom *her şey* comme suit : « *Ve yine de, senin bana her şeyi açıkladığın söylenemez.* », cette fois, il s'agit ici d'une ambiguïté.

L'énonciateur peut vouloir dire :

« *Tu m'as expliqué quelque chose mais pas tout* »

« *Tu ne m'as pas expliqué tout ce qui t'est arrivé.* »

C'est le contexte qui va déterminer le sens de la phrase.

Selon F. Corblin (2010), l'utilisation de *quoi que ce soit* dans les épisodiques est incorrecte, à l'exception du phénomène *subtriggering*. L'ajout d'une relative à *quoi que ce soit* améliore largement l'acceptabilité de la phrase. L'usage de ce phénomène rend certaines phrases épisodiques plus naturelles.

Concernant le phénomène *subtriggering*, Giannakidou (2001) remarque que celle-ci permet dans de nombreux cas de rendre une phrase avec un TCL qui a une lecture universelle acceptable.

Regardons si cela se produit en turc :

(Ex 7) a. Jean a vu *quoi que ce soit*.

Jean herhangi bir şey gördü.

b. Jean a vu *quoi que ce soit* qui passait dans la rue.

Jean sokakta olup biten her şeyi gördü.

(Ex 7b) signifie que Jean a tout vu dans la rue, sans aucune exception. S'il y a eu un accident de la route, Jean a vu un accident de la route. S'il y avait une fête dans la rue, Jean a vu une fête dans la rue. Cette interprétation n'est pas valable dans (7a). Cette phrase ne signifie pas que Jean a tout vu dans la rue. C'est pourquoi, elle est existentielle.

On voit que l'adjonction de la relative est responsable de l'acceptabilité de la phrase et est associée à une interprétation universelle. Cette situation est la même en langue turque. Mais dans la traduction de la phrase, si on l'interprète à l'aide du terme *herhangi bir şey* comme suit : « *Jean sokakta olup biten herhangi bir şey gördü* », elle a une valeur existentielle car elle est compatible avec le quantificateur « une chose ». Pour la rendre universelle, on doit l'interpréter à l'aide du pronom *her şey* (tout). C'est-à-dire que le terme *herhangi bir şey* ne porte pas une valeur universelle encore une fois en dépit d'être associé à une relative.

#### **b. Les phrases négatives**

Selon F. Corblin (2010) et Vlachou (2007), il est acceptable d'utiliser *quoi que ce soit* dans les épisodiques négatives en tant que « complément direct d'un verbe nié » :

(Ex 8) a. Il n'a pas mangé *quoi que ce soit*.

b. O herhangi bir şey yemedi.

Cette phrase est aussi acceptable en turc dans la portée du terme *herhangi bir şey*. Cependant, pour les phrases négatives, on peut dire que l'utilisation du terme *hiçbir şey* rend souvent la phrase plus naturelle en turc. Pour la traduction de (9), cela serait plus usuel :

c. O hiçbir şey yemedi.

La phrase (8b) signifie également le même sens que (8c), mais le pronom *hiçbir şey* est plus usuel actuellement.

### Contexte impératif

L'emploi de *quoi que ce soit* avec l'impératif n'est pas très acceptable sans relative ou spécification. Si l'on ajoute une relative ou une autre sorte de spécification, *quoi que ce soit* devient beaucoup plus acceptable (Corblin, 2010). Il en est de même dans la langue turque.

(Ex 9) a. Achetez *quoi que ce soit*.

b. Herhangi bir şey satın alın.

Quand on examine la phrase (9), on observe qu'elle est peu acceptable car elle veut dire « Achetez une chose. Ce n'est pas important ce que vous allez acheter ». Mais si l'on ajoute une relative :

(Ex 10) a. Achetez *quoi que ce soit* que vous voyez.

b. Gördüğünüz herhangi bir şeyi satın alın.

La phrase (10) s'améliore largement avec l'adjonction d'une relative qui est responsable de l'acceptabilité de cette phrase. Cependant, la valeur sémantique de la phrase en turc reste identique. Elle est encore existentielle. Parce que le terme *herhangi bir şey* n'a pas une valeur universelle pour la troisième fois en dépit d'être associé à une relative. Pour obtenir un sens universel, la belle traduction de (10) doit être comme ci-dessous :

c. Gördüğünüz her şeyi satın alın.

### Contexte conditionnel

Dans les phrases conditionnelles, la distinction entre les phrases universelles et existentielles apparaît clairement. Regardons les exemples :

(Ex 11) a. S'il peut manger *quoi que ce soit*, il mange probablement celui-ci.

b. Eğer herhangi bir şey yiyebiliyorsa, muhtemelen bunu da yer.

Dans les phrases ci-dessus, (11) est qualifié d'un quantificateur universel. Cette phrase signifie que *s'il peut manger tout, il mange probablement celui-ci.* (Eğer herşeyi yiyebiliyorsa, muhtemelen bunu da yer.)

Considérons maintenant (Ex 12), avec un quantificateur existentiel :

(Ex 12) a. Si tu as besoin de *quoi que ce soit*, appelle-nous, d'accord ?

(Warman, 2012 : p.209)

b. Eğer herhangi bir şeye ihtiyacın olursa, bizi ara, tamam mı ?

La valeur sémantique de cette phrase est existentielle car elle veut dire « *Si tu as besoin d'une chose, appelle-nous, d'accord ?* ». Il ne parle pas du choix d'un référent.

## Conclusion

Dans cette étude, nous avons essayé de comparer l'utilisation des termes de choix libre en français et en turc surtout entre *quoi que ce soit* en français et *herhangi bir şey* en turc dans les différents contextes comme modaux, épisodiques, impératifs et conditionnels. Il convient de dire que contrairement à *quoi que ce soit*, le terme *herhangi bir şey* n'obtient pas une valeur universelle dans le cas de *subtriggering* (l'ajout d'une relative). Il faut employer le pronom *her şey* (tout) pour une valeur universelle. Sinon, il est compatible avec le terme *bir şey* (une chose) qui est une quantification existentielle. Sauf cas de *subtriggering*, l'emploi de deux TCL paraît très similaire. Bien que le français et le turc soient deux langues de famille différente, elles contiennent une ressemblance linguistique dans la portée de ce sujet.

Pour approfondir les résultats de ce travail, il conviendrait de l'étudier sur plusieurs exemples soit littéraires soit tirés de la langue parlée actuellement et également de développer le sujet par une recherche inverse sur les exemples turcs traduits en français pour considérer la compatibilité de ces termes de choix libre.

## Bibliographie

- Corblin, F. 2010. « Une analyse compositionnelle de *Quoi que ce soit* comme universel », *Langue française*, n°166, Paris : Larousse/Armand Colin, p. 17- 50.
- Giannakidou, A. 2001. The meaning of free choice. *Linguistics and philosophy*, 24(6), 659-735.
- LeGrand, J. E. 1975. *Or and any: The semantics and syntax of two logical operators* (Doctoral dissertation, University of Chicago, Department of Linguistics).
- Vendler, Z. 1967. *Linguistics in philosophy*. Ithaca : Cornell University Press.
- Vlachou, E. 2007. « Free choice in and out of Context: semantics and distribution of French, Greek and English Free Choice Items. » Thèse de doctorat. Universités de Paris-Sorbonne et Utrecht. LOT 156.



Vlachou, E. 2010. « Sémantique et distribution des termes de choix libre du français ». *Langue française*, (2), 133-154.

Vlachou, E. 2010 (dernière modification en ligne). Terme de choix libre. In : *Sémanticlopédie. Le dictionnaire de sémantique*. GDR Sémantique et Modélisation.  
[En ligne] : [http://www.semantique-gdr.net/dico/index.php/Terme\\_de\\_choix\\_libre](http://www.semantique-gdr.net/dico/index.php/Terme_de_choix_libre)  
[consulté le 07 juin 2017].

Warman, J. 2012. *Reste avec moi*, Fleuve Editions.